

Un zéro aux épreuves du nouveau bac: l'inquiétude grandit chez des élèves

Paris, 3 févr. 2020 (AFP) -

Un zéro pointé pour les élèves qui ne se présentent pas aux épreuves du bac ou n'ont pu composer dans la confusion ambiante: cette menace, brandie par certains proviseurs, ne passe pas auprès des familles.

En première générale au lycée Valin à La Rochelle (Charente-Maritime), Nayel devait être parmi les premiers lycéens à inaugurer le bac nouvelle formule. Il était convoqué dès le 20 janvier pour passer les épreuves communes de contrôle continu.

Mais ce matin là, son lycée est bloqué par des dizaines d'opposants. "C'était la pagaille, certains escaladaient des barricades pour pouvoir pénétrer à l'intérieur et aller passer les épreuves". Devant un tel chaos, lui-même y renonce. Avec d'autres jeunes dans le même cas que lui, il écrit ensuite au proviseur pour expliquer qu'il a été dans l'incapacité de composer.

Convoqué quelques jours plus tard dans son bureau, il est accusé de faire partie des bloqueurs, ce qu'il réfute. Une session de rattrapage a eu lieu, mais lui, comme une dizaine d'autres jeunes, n'a pas été convoqué.

"Pour la majorité d'entre nous, c'est l'incompréhension", affirme-t-il. "D'autant plus que certains +bloqueurs+ ont, eux, été invités au rattrapage". Sa mère a saisi le tribunal administratif et devait rencontrer le proviseur lundi dans la journée.

"Pourquoi a-t-on été exclu du rattrapage ? On n'en sait absolument rien, on ne comprend pas ce choix arbitraire, c'est totalement injuste", renchérit son camarade Louis. "Le seul point commun que l'on constate c'est peut-être notre look un peu différent", ajoute-t-il, évoquant pour certains "des cheveux bleus ou des T-shirt de rock".

La tension n'est pas retombée autour des épreuves lancées il y a deux semaines et qui se poursuivent jusqu'en mars, avec des dizaines d'établissements bloqués chaque jour.

Plusieurs académies et proviseurs ont menacé les élèves qui refuseraient de se présenter à une épreuve, sans excuse valable, d'un zéro pointé. Une règle rappelée par le ministère de l'Education, contacté lundi par l'AFP.

- "Epée de Damoclès" -

"Il peut être parfois difficile d'établir si l'élève fait partie des bloqueurs ou pas; dans le cas où il y a un doute, normalement la consigne c'est que le proviseur donne une deuxième chance aux élèves, en leur permettant de repasser l'épreuve", a-t-on ajouté de même source. Tout en soulignant que "c'est à chaque chef d'établissement d'évaluer les circonstances".

Mais des familles n'entendent pas faire les frais d'un bac qu'elles estiment mal préparé.

"A Rennes, de nombreux lycéens ne se sont pas présentés aux épreuves", affirme Magali Icher, présidente de la fédération de parents d'élèves (FCPE) d'Ile-et-Vilaine. "Certains les ont passées dans des conditions déplorables, enfermés à clé dans des salles et surveillés par des CRS".

Avec sa fédération, elle demande "soit l'annulation, soit le report des épreuves", qui comptent pour 1,7% de la note finale du bac. Pour l'instant, pas de zéro à déplorer mais "il y a eu des menaces de tous les chefs d'établissement". "Je vais me battre pour qu'aucun élève ne soit ainsi sanctionné", ajoute-t-elle.

"Les parents ne veulent pas que leurs enfants aient zéro à une épreuve du bac, ni qu'on les prenne pour les bouc-émissaires de la réforme", souligne aussi Mireille Motte, mère d'un élève du lycée Eugène Delacroix à Maison-Alfort (Val-de-Marne).

Le jour où son fils était convoqué, 17 profs sur 22 étaient absents: "c'était la confusion totale, certaines épreuves ont commencé avec plus de 20 minutes de retard; des lycéens sont rentrés chez eux en pensant, de bonne foi, qu'ils ne pouvaient pas passer l'examen faute de surveillant". Au final, six élèves ont raté le coche.

"Ils ne savent pas encore s'ils vont être reconvoqués", affirme Mme Motte. "Ils ont un peu une épée de Damoclès au dessus de leur tête".

ito/asm/blb/pb



PAYS :France
SURFACE :95 %
PERIODICITE :Quotidien



► 3 février 2020 - Edition Fil Gen

Afp le 03 févr. 20 à 17 33.